

Dimanche 17 avril : Premier jour de la semaine

Quelle semaine nous venons de vivre ! Que de paroles et d'actions bouleversantes ! Même si chaque année c'est, semble-t-il, la même histoire que nous revisitons, nous ne pouvons pas nous habituer à ce Dieu qui aime jusqu'au bout et qui se laisse crucifier. L'évangile de ce jour nous invite à grandir dans la confiance. Osons accueillir le fait que la résurrection n'est pas juste un événement d'il y a deux mille ans. Osons regarder le tombeau vide et croyons que c'est une promesse qui nous est faite à chacun et à toute l'humanité, en particulier en ces moments sombres et déstabilisants. Car la Résurrection impacte nos relations et nos actes de tous les jours. Demandons les uns pour les autres la grâce de vivre avec la lumière du Ressuscité en nous. Choisissons de vivre avec lui en femmes et en hommes debout, en êtres contagieux du salut du Dieu pour tous.

Carnet de famille ignatienne : une lecture pour plus de vie !



« **Vivre la joie de la Résurrection** » de Véronique WESTERLOPPE. Nombreux sont les ouvrages pour prier pendant le Carême. Plus rares sont ceux qui concernent le temps pascal. L'auteur invite à une vie de foi joyeuse et éclairée à partir du récit de la Résurrection du Christ dans l'évangile de Jean, au chapitre 20. « Informée de l'exégèse technique et nourrie d'une interprétation théologique des premières traditions johanniques sur le Ressuscité à Jérusalem, l'auteur propose un éclairage ignatien, dans

un du parcours spirituel proposé qui allie lecture exégétique, *lectio divina*, méditation et contemplation : <https://www.editionsjesuites.com/fr/livre-vivre-la-joie-de-la-resurrection-2286.html>

Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin» Internet : <https://prienchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes CVX et Manuel Grandin sj. contact@prienchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/passion-traverser-vendredi-saint-3111247/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°699 / Du lundi 11 au dimanche 17 avril 2022
Vers le Dimanche de Pâques – Année C



« Jusqu'à-là, les disciples n'avaient pas compris » Jn 20,9

Même au temps de Jésus, malgré tous les signes, pas si facile de croire en la Résurrection. Devant le tombeau vide, Marie Madeleine est désespérée, Pierre semble dubitatif quand Jean se laisse toucher par le mystère. Dans les évangiles synoptiques, on nous décrit la crainte profonde des femmes, en particulier devant l'apparition d'anges ou d'hommes en habit éblouissant. Les apôtres trouvent d'ailleurs les propos des femmes délirants et ils n'arrivent pas à les croire. Il en est de même pour nous : pas si facile de voir tous les signes de vie que Dieu nous offre dans nos vies. Telle est l'invitation de cet évangile : n'ayons pas peur de croire, n'ayons pas peur de faire vraiment confiance à Dieu qui est du côté de la vie ! A la suite de Marie Madeleine et des femmes qui acceptent de dépasser leur peur, à la suite des apôtres qui se laissent bousculer, faisons mémoire des paroles de Jésus, mettons en mouvement pour témoigner à notre tour d'un Dieu à l'œuvre en ces temps troublés.

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Chapitre 20, versets 1 à 9

« Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts ». © AELF

Lundi 11 : Jour UN

Il est question de « premier jour de la semaine » dans le texte proposé pour la grande fête de dimanche. Premier jour : c'est comme une nouvelle création, une renaissance. Mais n'allons pas trop vite à dimanche car il y a une longue semaine à traverser. Ce lundi est juste le jour Un d'un itinéraire qui fait passer par tous les états intérieurs avant que les ténèbres ne soient dissipées par le geste fou du Christ. *Je choisis cette semaine de m'arrêter chaque jour – ne serait-ce que 5 minutes - pour faire de la place en moi à cet amour passionné qui m'est offert.*

Mardi 12 : Jour de deuil

De grand matin, Marie Madeleine va au tombeau. Pour faire son deuil, elle a besoin de voir le corps de celui qu'elle a tant aimé et aussi d'accomplir les rites qui n'ont pu être pratiqués à cause de la hâte du vendredi. Les ténèbres extérieures reflètent les ténèbres de son cœur. Mais l'inouï est arrivé : la pierre a été enlevée, le corps a disparu et nul ne sait où on l'a déposé. *Je reste avec Marie Madeleine devant le tombeau vide. Je reconnais en moi la difficulté à comprendre ce qu'il s'est passé ce jour-là et à croire que l'inouï est aussi possible dans ma vie, dans notre monde blessé et fragile.*

Mercredi 13: Jour de foi

Marie Madeleine se presse pour parler à Pierre et à l'autre disciple de ce qui n'est pas encore pleinement une bonne nouvelle. Sa panique est contagieuse : ils se mettent eux aussi à courir. D'abord ensemble, puis séparément. Si le disciple que Jésus aimait – Jean selon la tradition – se penche et voit le premier les linges posés à plat, il laisse Pierre le précéder à l'intérieur. *Je me place de nouveau à l'entrée du tombeau, avec Pierre et Jean, et je demande la grâce de la foi.*

Jeudi 14 : Jour de mémoire

Aujourd'hui est un jour spécial : on fait mémoire du moment où Jésus s'est offert pleinement à nous. Pierre et Jean y étaient. Ils ont été témoins de ses paroles et de ses gestes surprenants. Ils n'ont pas compris grand-chose à ce pain et ce vin de la tradition qui deviennent d'un coup chair et sang de leur maître. Ils n'ont pas deviné non plus l'imminence de la Passion ni le fait que c'était leur dernier repas avec lui. Se sont-ils rappelés de ce tout cela devant le tombeau vide ? *Pendant la célébration ce soir, j'essaierai d'être attentif aux paroles et aux gestes de ce Christ aimant et de veiller un peu avec lui.*

Vendredi 15 : Jour de combat

Ce jour aussi est spécial. Les lectures et les gestes liturgiques nous rappellent comment depuis les temps anciens, Dieu a choisi d'être un libérateur qui paye de sa personne. Sa miséricorde et sa compassion sont sans limite. Ainsi, à travers la figure du Christ en croix, c'est bien Dieu en personne qui rejoint tous ceux et toutes celles qui souffrent de par le monde et dans toute l'histoire. *Je regarde le Christ en croix et je dépose à ses pieds mes peines et mes combats, les peines et les combats de ceux qui m'entourent.*

Samedi 16 : Jour d'attente

Un peu comme au moment d'entendre les nouvelles venant d'une guerre pas si lointaine ou des scandales des abus dans l'Eglise, je peux plonger dans la sidération et me sentir sous le choc et sans voix. Plus rien ne sera comme avant. La violence et la mort me font peut-être plonger dans la tristesse et le découragement mais une promesse a été faite. Jésus reviendra. Selon la tradition, il ne chôme pas aujourd'hui puisqu'il « descend aux enfers », lieu des morts qui attendent la résurrection. *Je me mets aussi en attente de la vie nouvelle.*